

Il y a le plus souvent un thème commun entre nos lectures de la messe. En particulier entre le premier texte et l'évangile. Aujourd'hui c'est la pauvre veuve.

Dans la première lecture sa présence est surtout symbolique. La veuve c'est celle qui a perdu sa "moitié" comme Dieu a perdu Adam et Eve qui sont entrés dans la mort, eux qui étaient originellement immortels à son image. Cette veuve a un seul fils. Tout comme Dieu le Père a un Fils unique : le Christ. Elle représente donc un peu Dieu mais également l'humanité : la rencontre entre les deux.

En effet elle mange du pain avant de mourir mais elle ne mourra finalement pas, tout comme le pain de l'hostie que nous mangeons nous donne la vie éternelle. Son dernier repas c'est celui qui la sauve de la mort tout comme la Cène, le dernier repas, entre Jésus et ses apôtres.

On nous parle également d'huile. On se serait plutôt attendu à de l'eau comme avec la Samaritaine ou à du vin comme aux noces de Cana qui s'accordent mieux avec un repas. Mais non : ici il s'agit d'huile. L'huile ayant plusieurs fonctions à l'époque : celle d'éclairer par la lampe, la lampe de celui qui attend le Messie, mais aussi qui éclaire comme la Parole de Dieu éclaire nos vies : c'est la lumière. Celle de préparer les corps des athlètes à l'effort : c'est la force. Et celle de l'onction : du roi, des envoyés de Dieu. On comprend donc que la mention de cette huile c'est l'annonce de la venue du Messie choisi par Dieu, qui éclaire, fortifie et sauve de la mort.

Bien sur ça n'est clair que pour nous, puisque nous connaissons le Christ. A l'époque d'Elie ils n'ont pas compris cela. D'ailleurs l'aviez-vous compris ? La Bible est un livre extraordinaire où le Nouveau Testament éclaire l'Ancien comme le fait souvent remarquer Jésus. On a beau l'avoir lue, on découvre toujours des choses nouvelles, profondes que seule une inspiration divine peut expliquer : "Ainsi le Seigneur l'avait annoncé" conclue le texte racontant cet épisode. C'est ce que dit également le Christ ressuscité sur la route vers Emmaüs.

Deuxième veuve : celle que Jésus donne en exemple alors qu'il l'observe dans le Temple de Jérusalem. Elle donne peu d'argent pour la gloire de Dieu et le service des plus pauvres mais c'est une part importante de ce qu'elle a qu'elle donne. D'autres plus riches donnent beaucoup plus qu'elle, mais ce qu'ils donnent ne leur manquera pas, ils ont encore largement de quoi vivre à leur aise. Pour Dieu les quelques pièces qu'elle donne sont donc plus importantes que "les gros billets" que les riches donnent. C'est un constat indéniable, c'est évident.

Le Christ, comme bien souvent, met ceux qui l'écoutent face à leurs incohérences. C'est vrai avec les Pharisiens, les scribes (dont il est également question dans l'évangile de ce jour), mais aussi avec bien d'autres, dont ses disciples : vous dites ceci mais vous faites cela. Cette parole s'adresse donc à nous également. L'incohérence c'est un mensonge dissimulé sous une apparence de bons sentiments auxquels on fini parfois par croire soi-même. Quelques exemples : Le jour des funérailles de grand-mère je pleure toutes les larmes de mon corps en disant qu'elle était importante pour moi. Et pourtant j'habitais à 20km de chez elle mais je ne venais la voir que deux ou trois fois par an. Je suis connecté à tous mes amis 24h sur 24 mais je ne lui téléphonais occasionnellement que pour m'éviter un déplacement. Incohérence ! Je suis un menteur : ma grand-mère n'était pas importante pour moi, les faits le prouvent !

Pour rester sur le thème de l'argent : la foi, l'Eglise, la transmission de la foi sont importants pour moi, pour le bonheur éternel de tous. Mais pour que des moyens soient donnés à l'Eglise de mener à bien sa mission je donne à la quête moins que ce que je dépense à la boulangerie pour m'acheter une simple baguette qui sera engloutie en un instant : incohérence !

Les plus pauvres, les éprouvés par les guerres qu'ils subissent sont importants pour moi. Mais le montant des cadeaux de Noël offerts à des enfants, petits-enfants qui, eux, ne manquent de rien, dépasse largement ce que j'ai pu donner cette année dans des actes de solidarité : incohérence !

Et nous qui sommes là nous savons que nous allons entendre ce genre de choses en écoutant la Parole de Dieu. Des choses qui ne nous font pas toujours plaisir, nos propres incohérences. Nous ne sommes pas parfaits mais, du moins, nous venons ici pour nous améliorer.

Quand on écoute ceux qui sont baptisés mais ne viennent pas à la messe, on entend certains qui n'apprécient pas le côté "sermon" de la célébration, qu'on leur dise ce qu'il faut croire et faire. Ils préfèrent se forger leurs propres valeurs quitte à les appeler "chrétiennes" alors qu'elles ne le sont pas, inventer un Salut, un Dieu qui correspondent à leurs attentes mais ne correspond pas à Dieu. En fait ils s'égareront loin de Dieu. Nous ne les condamnons pas, nous pleurons à leur sujet, nous prions pour eux. Mais nous sommes tout autant invités à leur révéler leurs incohérences tout comme la Parole de Dieu révèle les nôtres. Il en va de leur salut et du nôtre.

Celui qui demande à voir clair reconnaît qu'il est aveugle. Celui qui croit voir et savoir tout, s'aveugle. En venant ici nous reconnaissons que nous avons besoin d'être éclairés, d'être sauvés non pas par nous-mêmes mais par Dieu.